

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1154>



Comportements alimentaires

- Archives du Blog - Année 2011-2012 - Lycée en santé -



Date de mise en ligne : mercredi 11 avril 2012

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre - Tous droits réservés

[<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L269xH400/pps-couv-2-80ae1.jpg>]

Prise des repas : 9 lycéens sur 10 déclarent avoir pris un déjeuner et un dîner tous les jours, la semaine précédant l'enquête (du lundi au vendredi). Les élèves font de manière plus récurrente l'impasse sur le petit-déjeuner puisque 17% n'en prennent aucun.

Prise quotidienne du petit-déjeuner et profils de consommation

Près de 23% des lycéens déclarent souvent manger moins que d'habitude lors de périodes de stress et 15,3% mangent plus que d'ordinaire. Ces comportements réactionnels liés à la nourriture sont davantage féminins : les filles sont plus nombreuses à manger plus que d'ordinaire (22,4% contre 8,7% pour les garçons) et à manger moins (34,0% contre 13,9%).

Grignotage entre les repas

Cette pratique est courante chez les lycéens puisque près de 90% déclarent grignoter entre les repas (dont 46,5% souvent). Ce comportement est plus fréquent chez les filles (48,2% contre 45,0% pour les garçons) et chez les élèves de LP. Les internes sont moins concernés par le grignotage régulier (38,9% contre 47,9% pour les non internes).

Comportements alimentaires

Les résultats suivants ont été déclarés par les lycéens comme arrivant souvent au cours des 12 mois précédant l'enquête. Près d'un lycéen sur 10 déclare manger énormément avec de la peine pour s'arrêter. 5,5% redoutent de commencer à manger de peur de ne pas pouvoir s'arrêter et 1,2% des élèves affirment qu'il leur arrive de se faire vomir volontairement. Ces attitudes sont davantage retrouvées chez les filles. Les lycéens déclarant souvent se faire vomir volontairement, sont environ quatre fois plus nombreux à présenter des troubles dépressifs sévères (50,0% contre 14,0% pour ceux n'ayant pas ce type de trouble alimentaire). Pour la dépressivité moyenne, les taux sont identiques.

[<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/IMG/bmp/alimentation.bmp>]